

Malgré cela, l'Eglise d'Abyssinie n'est pas morte, et c'est merveille que cet isolement n'ait pas amené sa ruine.

Ce n'est que vers le milieu du 15^e siècle que les chrétiens d'occident purent reprendre contact avec les frères de l'Orient.

Les envoyés du pape Eugène IV au Négus (1439) furent arrêtés par les arabes, mais un prêtre, envoyé du Négus, parvint jusqu'en Italie, assista au concile de Florence et rendit hommage, au nom de son Eglise, à la primauté du Pape.

Depuis cette époque le Saint Siège n'a pas cessé de s'occuper de l'Abyssinie, comme nous le verrons.

HISTORIQUE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC

Saint-Sylvestre

La paroisse de Saint-Sylvestre occupe la pointe sud du comté de Lotbinière et touche aux comtés de Beauce et de Mégantic.

La tradition rapporte que, lorsqu'il s'agit de donner un nom à cette mission, desservie par le curé de Saint-Nicolas, et si éloignée dans les montagnes, l'archevêque de Québec dit : — Donnons-lui le nom du dernier saint du calendrier ; de là St-Sylvestre.

La première élection de marguilliers eut lieu le 5 novembre 1828 dans la maison de Pierre Fontaine, les votes se donnant à voix basse à l'oreille de M. Dufresne, curé de Saint-Nicolas, qui présidait. Furent élus Guillaume Naughton, Julien Simonneau et Etienne Drouin.

C'est le 26 novembre 1828 que Saint-Sylvestre fut érigée canoniquement ; l'érection civile eut lieu le 23 août 1835.

Le 1^{er} avril 1829, des syndics sont élus pour construire une chapelle en pierre dont le haut servirait de presbytère. Elle fut terminée en 1831 et coûta à peu près \$ 3000. Les comptes des syndics nommés en cette circonstance sont disparus. Jusqu'alors la messe avait été célébrée dans la maison de Pierre-Noël Fontaine.

Jusqu'en 1832, Saint-Sylvestre fut desservie, comme mission, par M. Michel Dufresne, curé de Saint-Nicolas, qui se noya accidentellement dans la rivière Boyer le 27 avril 1843, alors qu'il était curé de Saint-Gervais.